



COMITE INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Compte-rendu de réunion du Bureau

Compte-rendu saisi par Thierry Dufrêne

Naruto,
Mardi 15 Janvier 2013, 16h00
Mercredi 16 janvier 2013, 11h30

Selon l'Ordre du jour fixé par Ulrich GROSSMANN, Président du CIHA

Présents:

UG (Ulrich Grossmann), JA (Jaynie Anderson), PS (Peter Schneeman), TD (Thierry Dufrêne), TW (Toshio Watanabe), SO (Shigetoshi Osano), MF (Marzia Faietti), MG (Marc Gotlieb), CM (Cuauhtemoc Medina), GW (Gerhard Wolf)

Excusés: MC (Marjeta Ciglencecki), MMC (Maria de Fatima Morethy Couto), FF (Federico Freschi)

Invités: LZ (LaoZhu)

1. Accueil

UG remercie SO de son accueil à Naruto. A cause de la chute de neige de la veille, la réunion du bureau commence plus tard que prévu et sera suivie d'une seconde demain à 11h 30. Il veut aussi remercier TD pour la préparation de la réunion du bureau et la livraison des documents nécessaires. TD fait remarquer que grâce à SO et à l'administration du musée Otsuka, tous les documents, y compris le nouvel annuaire, ont pu être photocopiés et remis à chacun des membres du bureau. Les nouveaux membres du bureau, MF (Marzia Faietti), MG (Marc Gotlieb), CM (Cuauhtemoc Medina) sont les bienvenus. Malheureusement MC (Marjeta Ciglencecki), MMC (Maria de Fatima Morethy Couto), FF (Federico Freschi) n'ont pu se rendre à Naruto. MMC a fait parvenir tous les documents nécessaires, et notamment la proposition du comité brésilien pour l'organisation d'un colloque en 2015.

2. Approbation des minutes de Nuremberg (juillet 2012)

Les minutes des réunions du bureau sont approuvées à l'unanimité.

3. Rapport moral et bilan scientifique 2012 du Président Ulrich Grossmann

UG présente un document récapitulatif complet sur le Congrès de Nuremberg dont il a été l'organisateur. Comme le confirment les chiffres, le Congrès a été une réussite tant sur le plan scientifique que pour la participation étendue à de nombreux pays. Un détail significatif le montre: aucune communication n'a été annulée au dernier moment. Le léger déficit financier sera compensé par le GNM. CM interroge UG sur les recettes et notamment sur les droits d'inscription élevés. Ils sont habituels en Allemagne. UG répond également qu'il faut montrer au gouvernement qu'il y a des recettes pour avoir une subvention. JA fait remarquer que c'est une chance d'avoir un tel soutien de la part des autorités publiques. PS rappelle qu'il s'agit de deux systèmes très différents: en Australie il y a des sponsors privés, pas en Europe. Les règles financières pour les congrès et colloques tiennent compte des réalités locales. JA rappelle que les bénéfices réalisés lors du Congrès de Melbourne ont été investis dans la publication des Actes. UG rappelle que les Actes de Nuremberg sont en cours de publication et qu'il va pouvoir les superviser dans les semaines qui viennent.

UG rappelle l'importance pour le Bureau de se réunir périodiquement, même en dehors des colloques et congrès, quand il est possible de faire face aux frais de réunion (voyages et séjours). PS se félicite de l'effort fait par les membres du bureau pour faire prendre en charge leur déplacement par leurs institutions d'origine. Ainsi la réunion du bureau organisée par TD à l'Institut National d'Histoire de l'art (INHA), siège du secrétariat scientifique du CIHA, à Paris, le 1er février 2013 a marqué une des étapes essentielles de la préparation du Congrès de Pékin dont les grandes lignes et les 20 sections ont été présentées et discutées.

4. Rapport financier (P.Schneemann)

Les comptes sont en équilibre. Cependant, le trésorier insiste sur le fait qu'il demande pour le recouvrement des cotisations le soutien de tous les délégués qui connaissent bien la situation de leur pays car chaque pays a une institution différente comme soutien financier (privée, gouvernement, trust, académie nationale, etc.).

5. Perspectives scientifiques (T. Dufrêne)

Les comités nationaux ont fait preuve d'une réactivité différente dans les réponses aux questions du secrétariat scientifique, notamment dans la proposition de nouveaux membres (certains sièges apparaîtront vacants dans le nouveau Annuaire en ligne). Mais on note avec intérêt la proposition d'un Congrès pour 2020 faite par le comité italien rassemblé autour de MF et l'investissement très stimulant de comités comme celui du Brésil. MF et GW informent le bureau que les colloques de la série *Aesthetics and Techniques of Lines between Drawing and Writing*, comme celui organisé les 30 Juin-2 Juillet 2011 à Florence, et le futur colloque qui aura lieu cette année à Tokyo seront publiés sous la forme d'un ouvrage de synthèse. TD se réjouit de la constitution d'un comité tunisien d'histoire de l'art qui pourra être présenté à l'AG à Marseille en 2014. Il évoque aussi le processus en cours de constitution d'un comité algérien d'histoire de l'art et les contacts fructueux avec les collègues israéliens pour un projet semblable.

CM, fort de son expérience de *Manifesta*, suggère de créer des "incubateurs", c'est-à-dire de confier à des "chargés de mission" pour 2 ans le soin de prospecter et de former les bases de comités nationaux, par exemple en Afrique ou en Inde. PS et TD se demandent comment de telles personnes se situeraient par rapport aux structures existantes comme les associations existant dans des pays comme l'Inde. Leur côté *free lance* ne risquerait-il pas de

créer des malentendus? CM dit qu'on pourrait situer ces nouvelles structures à un niveau international, tout en reconnaissant qu'il s'agit d'un "egg and chicken problem". Quand les structures de représentation n'existent plus, alors il est possible pour une jeune génération de créer un comité national. GW évoque de ce point de vue l'Argentine et le Pérou. Reste la question de l'ouverture à une adhésion individuelle. JA mentionne l'ouverture de sociétés savantes comparables (comme celles des archéologues ou des musicologues) aux individus. Quels avantages le CIHA pourrait-il offrir, comme l'ICOM ou l'AICA le font? C'est une des questions que doit examiner le comité de travail sur l'amélioration des statuts.

TW rappelle que le comité de travail sur l'amélioration des statuts et de leur rédaction s'est mis en place. TW souhaite que MG en fasse partie, ce que ce dernier accepte bien volontiers. Le comité se compose donc de TW, MG, GW, FF, PS.

Le bureau aborde une discussion plus générale sur la structure du CIHA formé d'associations nationales. MG évoque une certaine perte d'intérêt pour les associations nationales, comme le CAA. Si elles n'ont pas de revue, si elles n'offrent pas de réels avantages comme l'ICOM (entrée libre dans les musées), elles risquent d'être moins attractives, et du coup le CIHA le sera également moins. PS mentionne une certaine perte d'intérêt de comités comme le comité autrichien, mais il en va toujours ainsi dans les associations internationales car parallèlement, d'autres témoignent de beaucoup de dynamisme (Brésil, Afrique du Sud par exemple). PS ne croit pas qu'on puisse obtenir des entrées gratuites comme l'ICOM ou l'AICA ; TD dit que 2 solutions sont envisageables: ouvrir à tous, ou ouvrir aux pays qui n'ont pas de comité national. CM pense que du côté de l'Argentine et du Pérou, on peut en effet prospecter. Si les grands instituts d'histoire de l'art ne sont pas membres dans une structure fondée sur les comités nationaux, il n'empêche qu'ils peuvent financer des rencontres et certaines manifestations. MG pense ainsi que le Clark Institute pourrait aider à organiser un *workshop*.

Le comité brésilien a fait parvenir au secrétariat scientifique un projet de colloque intitulé "Animating Spaces". Le bureau à qui TD l'a fait parvenir l'examine et en approuve le principe et les grandes lignes tout en souhaitant un changement du titre jugé peu explicite. "Fields of Animation" est proposé, puis jugé comme le dit GW trop "années 60". L'idée est aussi de marquer plus nettement ce qui relève de la notion de *BildAkt* telle que définie par Bredekamp (ce que les oeuvres nous font) et ce qui tient à l'aspect plus constructiviste du "monde de l'art" et des lieux concrets de production et de réception des oeuvres.

D'autres pays pourraient organiser des colloques sous l'égide du CIHA : Pologne, Suisse, Grande-Bretagne, Mexique (2017?) .

6. Préparation du Congrès de Pékin 2016 (LaoZhu)

LZ explique que les responsables politiques chinois ont délivré au comité d'organisation du Congrès Pékin 2016 le "document rouge" (dont il produit la photocopie aux membres du bureau). Il a présenté aux responsables chinois le CIHA, ce qu'est la discipline de l'histoire de l'art et ce que les chinois eux-mêmes font dans ce domaine. Le soutien financier pour le Congrès lui a été accordé sur des bases comparables à ce que cela a été pour Nuremberg. Fan Dian imagine organiser des ventes aux enchères qui seront une contribution des artistes à l'organisation du colloque. Le Comité d'organisation est dirigé par 9 vice-présidents autour de Fan Dian, LZ étant le premier vice-président. Le comité est composé de 30 à 40 membres qui se réuniront pour discuter du programme *Terms*. JA en profite pour saluer la représentativité des membres du comité chinois

LZ propose qu'une Conférence Préparatoire puisse réunir les Chairs à Pékin en 2015, comme ça avait été le cas dans la préparation du Congrès de Nuremberg.

L'attaché chinois de l'ambassade en Allemagne va rencontrer UG en mars. PS et TD saluent en tant que secrétaires la volonté du comité chinois de rendre toutes les étapes du processus visibles and transparentes.

En l'absence de questions diverses, le Bureau se sépare. L'idée d'une réunion à Paris (à l'INHA, au siège du secrétariat scientifique) début novembre 2013 pour examiner les candidatures pour diriger une section au Congrès 2016 est retenue. Si la mise en oeuvre financière en était trop coûteuse, il serait procédé à une consultation des membres du bureau et à un choix par voie électronique.